Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXVII, n° 17 | Deel XXXVII, nr 17
Bruxelles, juillet 1961. | Brussel, juli 1961.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DE LA FAUNE DE L'AFGHANISTAN.

63. — Coléoptères torrenticoles (Hydraenidae & Elmidae),

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Le Dr. K. LINDBERG, de Lund, m'a fait parvenir un nouveau lot prélevé sur le matériel récolté par lui en Afghanistan, et dont les torrenticoles ont fait l'objet déjà d'une note publiée dans le présent Bulletin (1). Cette fois, les exemplaires étudiés comprennent encore trois espèces nouvelles, ainsi que des représentants d'espèces décrites dans ma note précédente. Voici le relevé des espèces reconnues :

I. *HYDRAENIDAE.*

Ochthebius (Asiobates) Lindbergi n. sp.
(Fig. 1-2.)

Le premier caractère important qui attire immédiatement l'attention, c'est la profonde échancrure du labre. Ce caractère est fort rare chez les espèces du sous-genre *Asiobates*. La seule qui puisse être comparée à notre espèce à cet égard est *O. Haberfelneri* REITTER, bien que son échancrure soit plus modeste que celle d'*O. Lindbergi* n. sp. Celui-ci diffère d'ailleurs pour le reste complètement d'*O. Haberfelneri*.

Tête modérément ponctuée, surtout sur l'espace interoculaire où, à part les deux dépressions propres au genre *Ochthebius*, les téguments présentent une plage assez brillante ponctuée de points épars.

(1) XXXV, 1959, n° 45.

Ponctuation du pronotum de plus en plus éparse en s'écartant des oreillettes vers le centre, où le disque est parsemé de points enfoncés très distants l'un de l'autre. Oreillettes très accentuées, de même coloration que toute la partie dorsale du corps et des élytres, soit bronzée-mordorée, cuivrée chez les individus immatures. Sillon central du pronotum de même largeur au centre et aux extrémités, sans communication avec les deux impressions latérales basales, comme cela se voit chez la plupart des *Asiobates*.

Interstries des élytres très légèrement élevées et marquées de très fines impressions rayonnant à partir des points. Ceux-ci très enfoncés, ronds et disposés en séries régulières.

Pointe mésosternale courte et peu apparente. Toute la région ventrale pubescente, sauf le milieu du métasternum, assez largement glabre et convexe.

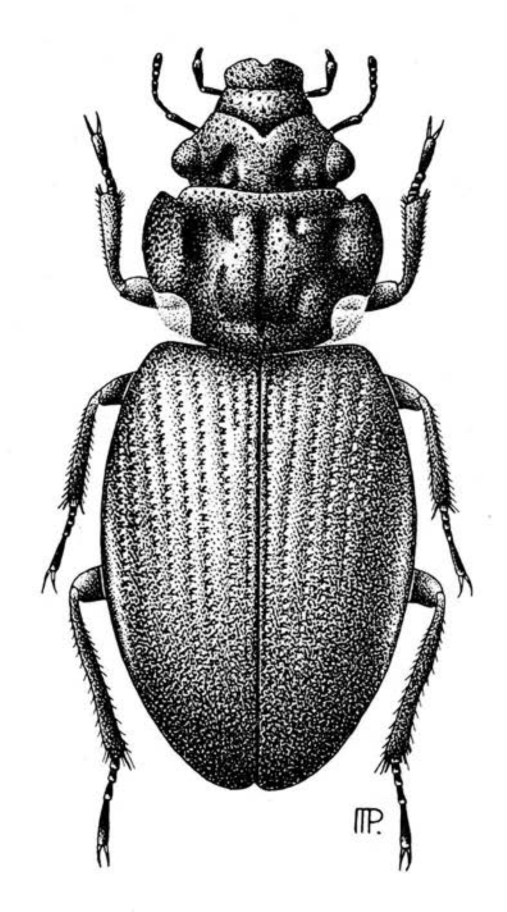


Fig. 1. — *Ochthebius (Asiobates) Lindbergi* n. sp. (× 48).

Tous les sternites de l'abdomen glabres au centre. Le dernier ne porte pas, chez la ♀, la curieuse rangée d'épines qu'on observe chez beaucoup d'*Asiobates* (2).

Par contre, l'armature génitale ♂, tout en présentant à l'extrémité du pénis un procès chitineux qui se retrouve chez d'autres espèces, se distingue de tout autre *Asiobates* par la disposition de la forme du lobe terminal (fig. 2). A remarquer aussi l'extrémité apicale des paramères.

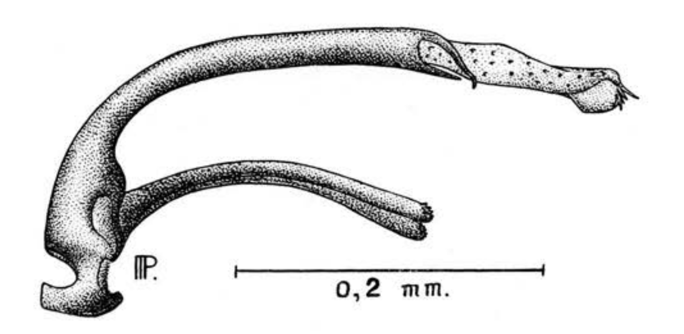


Fig. 2. — Armature génitale ♂ d'*Ochthebius (Asiobates) Lindbergi* n. sp.

Long. : ± 2,5 mm.

Habitat : 18 exemplaires de Qal'eh Darreh-Zang (région de Beltchiragh) dans la mousse, près d'une cascade, alt. 1510 m, 25-V-1959. 8 exemplaires du même biotope, mais à 10 m plus bas, 25-V-1959.

Holotype ♂ dans la collection de M. K. LINDBERG, de Lund. Paratypes dans la même collection et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Une seule *Hydraena* était jointe au lot en 3 exemplaires qui sont malheureusement des ♀. Cependant, les caractères anatomiques externes sont suffisants pour distinguer cet insecte de toutes les autres espèces d'*Hydraena* connues jusqu'ici. En voici la description :

Hydraena s. str. ovata n. sp.
(Fig. 3.)

Labre profondément échancré; front portant des points assez espacés, laissant entre eux des intervalles lisses, sauf au voisinage des yeux, où la ponctuation évolue en une surface chagrinée. Dernier article des palpes assez court, très légèrement plus renflé vers l'intérieur que vers l'extérieur; l'apex noirci.

(2) D'ORCHYMONT, *Nouvelles notes sur quelques Ochthebius paléarctiques du sous-genre Asiobates*, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XVII, 1945, n° 8, p. 10, fig. 4.

Pronotum très large, donnant l'impression d'être plus large que long, n'affectant nullement la forme d'un hexagone régulier : les bords latéraux antérieurs plus courts que les postérieurs et presque parallèles à l'axe du corps. La rencontre des bords latéraux se fait selon une courbe (cf. s.g. *Haenydra*), et non selon un angle plus ou moins ouvert (fig. 3). La ponctuation du pronotum s'atténue vers le disque, celui-ci restant distinctement parsemé de points assez gros et profonds, sans plage centrale lisse.

Elytres formant une courbe très régulièrement ovoïde; leur extrémité n'est ni tronquée, ni arrondie, mais distinctement acuminée. Les points, plus petits que les intervalles, forment des stries régulières vers le centre, devenant de plus en plus confuses vers le centre et vers l'apex. Rebord élytral bien marqué, sans toutefois atteindre une largeur anormale, et sans élargissement local particulier.

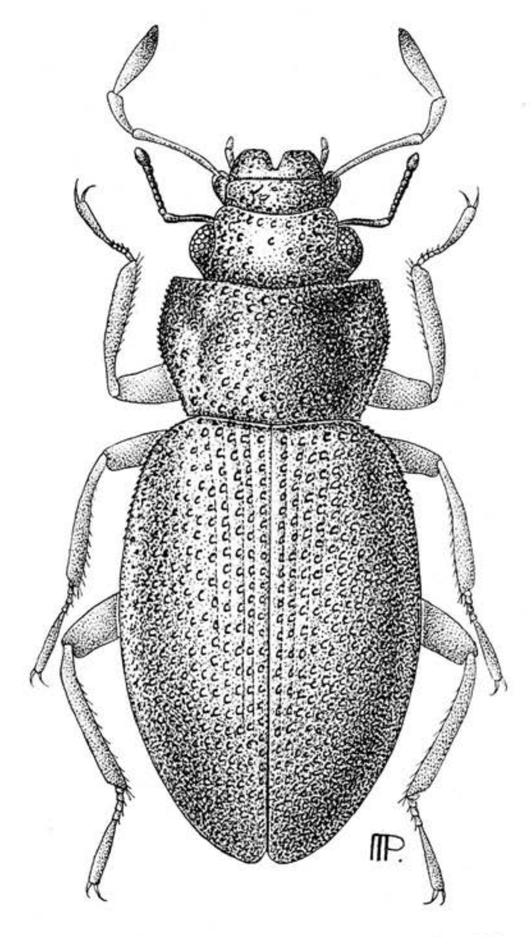


Fig. 3. — *Hydraena* s. str. *ovata* n. sp. (× 50).

Tous les tibias sont très légèrement arqués; les pattes ne présentent aucun détail particulier de structure.

Ce qui attire surtout l'attention dans les caractères distinctifs de cette espèce, ce sont les détails indiqués en caractères espacés. Aucune autre espèce d'*Hydraena* s. str. ne peut lui être comparée à cet égard. Tout ce qu'on pourrait dire, c'est que cette forme indique, à partir d'un type voisin d'*H. riparia* KUGELANN, un début de tendance vers la forme d'*H. (Haenydra) pygmaea* WATERHOUSE.

Long. : 2,1 mm.

Habitat : Mazanah (vallée du Ghourband), dans la mousse, au pied d'une cascade, près de la grotte Khvadjah, alt. 2360 m, 13-V-1959.

H o l o t y p e ♀ et un p a r a t y p e dans la collection K. LINDBERG, de Lund. Un p a r a t y p e dans les collections de l'Institut de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Outre les *Hydraenidae* traités ci-dessus, l'envoi de M. LINDBERG comprenait également quelques *Elmidae*, dont voici l'énumération :

2. *ELMIDAE*.

Macronychus arius Em. JANSSENS.

Un exemplaire de Kough-Ghar Khadjah, près de Mazanah. Près d'un ruisseau, alt. 2100 m, 13-V-1959.

Un autre exemplaire de Nasdjed Tchoubi, Sar Chileh Hamman (en bas du col de Sabzzak, Paropamise, au nord-est de Hérat), alt. 2190 m. Dans le bassin d'une source, 18-VI-1959.

Elmis Lindbergi Em. JANSSENS.

Un exemplaire de Doab (Hindou-Kouch, au nord-ouest de Kaboul). Dans un marécage près d'une source, alt. 1460 m, 7-X-1957.

Enfin, un exemplaire unique, une ♀ du genre *Stenelmis* L. DUFOUR. La forme du pronotum et ses détails de structure sont néanmoins suffisants pour instituer une espèce nouvelle dont voici la description :

Stenelmis aria n. sp.
(Fig. 4.)

Tête d'un brun de poix, chagrinée, surtout derrière une ligne transversale interoculaire. Antennes plus pâles, de structure simple, de 11 articles, sans différences de coloration.

Pronotum modérément échancré tout près de sa base, puis devenant graduellement et régulièrement plus étroit vers l'avant (fig. 4). Le sillon

central s'élargit considérablement pour former une cuvette évasée, les bords formant bourrelet. La même structure se retrouve dans les deux fovéoles qui flanquent de part et d'autre la cuvette centrale, vers la base. Elles sont toutefois marquées vers l'extérieur et vers la base d'un bord à l'arête plus tranchante. Aucune espèce paléarctique connue ne présente un pronotum dont la structure approche de celle-ci. Un rapprochement

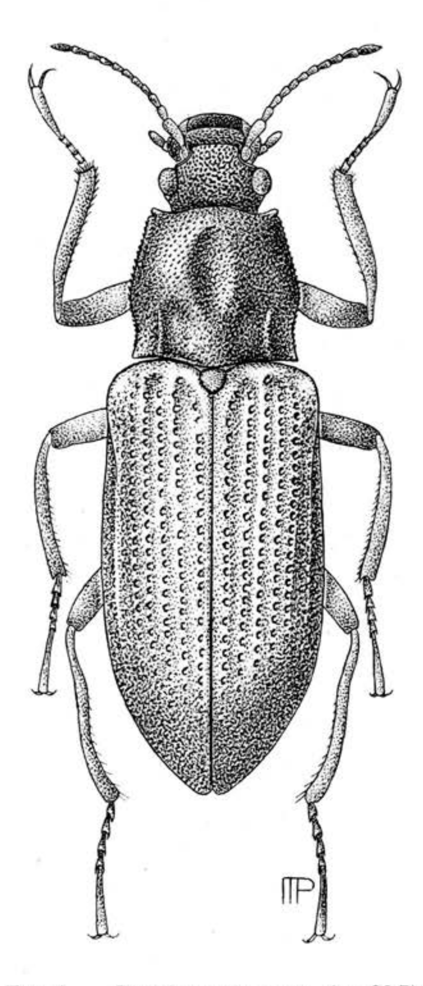


Fig. 4. — *Stenelmis aria* n. sp. (× 23,7).

avec *S. unguicularis* BOLLOW ne vaudrait que pour les 2/3 antérieurs des côtés du pronotum.

Elytres unicolores, d'un brun pâle; interstries d'élévation moyenne; la 3me et la 5me dessinent un faible renflement vers le haut de l'élytre, la 7me limitée vers l'intérieur par une arête légère mais nette.

Pattes brunes; les tibias postérieurs légèrement arqués en un double galbe (fig. 4).

Long. 3,8 mm.

Habitat : Ichkachim (à l'entrée du Vakhan), sur un terrain humide et ombragé; alt. 2500 m, 17-III-1959.

Holotype ♀ dans la collection K. LINDBERG, de Lund.

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit trois espèces nouvelles de Coléoptères torrenticoles d'Afghanistan : *Ochthebius (Asiobates) Lindbergi, Hydraena* s. str. *ovata (Hydraenidae)* et *Stenelmis aria (Elmidae).*

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21 rue de la Limite, Bruxelles-3